



académie
Aix-Marseille

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Fiche pédagogique

« Au rythme du tango »

Silvestre Revueltas : *Música Para Charlar*

Astor Piazzolla : *Aconagua*, concerto pour bandonéon et orchestre

Arturo Márquez : *Danzón n°2*

Astor Piazzolla : *Concierto de Nacar*

Général de l'ORAP

Direction, Samuel JEAN

Bandonéon, Jean-Marc FABIANO

vendredi 17 avril 2015

- Biographies
- Origine et caractéristiques du Tango
- Contexte historique
- Origine et caractéristiques de l'accordéon
- Analyse de « *Danzón n°2* » de Arturo Márquez
- Séquence pédagogique, prolongement

*Document Pédagogique réalisé par Odile SICK,
professeur d'Éducation Musicale chargée du service éducatif associé à l'Orchestre de Région Avignon-Provence.*

odile.sick@ac-aix-marseille.fr

BIOGRAPHIE : JEAN-MARC FABIANO



Jean Marc Fabiano est originaire du Sud de la France. Il suit parallèlement des études à la faculté de musicologie et d'accordéon de concert avec Jacques Mornet puis avec Matti Rantanen, professeur à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Il obtiendra de nombreuses récompenses nationales (prix de la SACEM, prix du Président de la République,...) et internationales (1er lauréat des concours de Klingenthal, du trophée mondiale et de la coupe mondiale).

En 1992 il crée la première classe d'accordéon dans un Conservatoire National de Région, à Marseille, proposé au Pôle Supérieur en 2010. Il se produit avec les plus grands solistes Français et Étrangers : A. Piazzolla, L. Pavarotti, M. Azzola, P. Gallois, P. Bride, F.Heau, J. Geoffrey, J- L. Beaumadier, R. Leone, R. Daugareil...

BIOGRAPHIE : SILVESTRE REVUELTAS



Silvestre Revueltas (31 décembre 1899, Santiago Papasquiaro - 5 octobre 1940, Mexico) est un compositeur, chef d'orchestre et violoniste mexicain.

Il poursuit ses études de violon et de composition à l'université de musique de Chicago (Chicago Musical College) et rencontre le compositeur Carlos Chávez qui l'engage en 1928 comme professeur de violon au conservatoire national de musique et dans l'orchestre symphonique de Mexico, en tant que sous-directeur. À partir de 1929, il se consacre de plus en plus à son activité de compositeur, tout en jouant comme soliste et en dirigeant occasionnellement l'orchestre symphonique de Mexico. En 1933, il a la direction de l'orchestre du conservatoire.

Membre de la Ligue des écrivains et artistes révolutionnaires, il part en 1937 dans l'Espagne en guerre, dans le cadre du 2e Congrès international d'écrivains pour la défense de la culture.

BIOGRAPHIE : ASTOR PIAZZOLLA



*Astor Piazzolla (11 mars 1921, Mar del Plata - 4 juillet 1992, Punta del Este) est un joueur de bandonéon et un compositeur **argentin**. Dans le monde de la musique Tango, Piazzolla est considéré comme le compositeur argentin le plus important de la seconde moitié du XXe siècle. Il se rend à Paris où il étudie la composition, la musique classique et la musique contemporaine avec la compositeur et chef d'orchestre Nadia Boulanger. A ses débuts, il est le musicien d'Anibal Troilo, figure marquante du tango argentin. Son œuvre, riche de plus de 1000 titres et 50 bandes sonores de film (dont Sur en 1988), a influencé et influence encore les meilleurs musiciens dans le monde, toutes générations confondues.*

BIOGRAPHIE : ARTURO MARQUEZ



*Arturo Márquez (né le 20 décembre 1950 à Álamos, Sonora) est un compositeur mexicain de musique orchestrale renommé[*réf. nécessaire*], dont la capacité à intégrer les éléments du style musical mexicain et cubain dans ses œuvres est appréciée[*réf. nécessaire*]. En particulier, sa série de Danzónes, commencée au début des années 1990, a contribué à sa renommée internationale[*réf. nécessaire*] avec le Danzón no2.*

LE TANGO



Origines du Tango

Le tango est né à Buenos Aires (Argentine) à la fin du XIX^{ème} siècle, au bord du Rio de la Plata, dans les quartiers populaires de la capitale argentine. La société de l'époque, issue de l'émigration européenne, écoutait et dansait des habaneras, polkas, mazurkas et des valse.

C'est une danse, au départ considérée comme immorale (du fait des mouvements suggestifs des danseurs). Mais elle attirait fortement les jeunes fortunés de la ville de Buenos Aires qui la diffusèrent lors de leurs voyages en Europe (à Paris). Finalement le succès obtenu fait que le tango deviendra une danse de salon et retourna à son lieu d'origine, gagnant les salons de la bourgeoisie argentine.

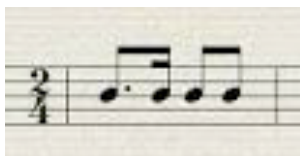
L'intérêt de cette danse est aussi dans la part qui est réservée à l'improvisation, tant au point de vue de la musique que de la danse, et le rapprochement qui peut être fait avec le Jazz.

Le mot "tango"

On peut se poser la question sur l'origine du nom même du Tango. La réponse sera bien difficile car chacun vous apportera sa version. On utilisait le mot "tango" au XIX^{ème} siècle en Espagne pour désigner un bâton. Le mot existe également dans certains pays africains; il est mentionné dans des documents espagnols pour parler de l'endroit où se réunissaient les esclaves noirs pour faire la fête. Certains disent que le mot proviendrait de l'incapacité des noirs africains à prononcer le mot tambour ou "tambor" en espagnol, et qui se serait transformé en "tango".

Le Tango : ses origines et ses rythmes

Les musiques ainsi que les danses afro amérindiennes sont le résultat de plusieurs siècles d'échanges pluri-ethniques entre les peuples et leurs cultures respectives. Les racines culturelles d'Amérique latine ont en effet largement été influencées par les esclaves africains qui, arrachés de leur continent pour être transportés vers le nouveau monde, contribuèrent à la variété des expressions musicales, en mélangeant leurs inspirations à celles des indiens et des espagnols.



Rythme Habanera

Le Tango est né à la fin du XIX^{ème} dans les bas fonds de Buenos Aires en Argentine et de Montevideo en Uruguay, issu essentiellement du métissage de trois danses, le **Candombé** dansé par les esclaves noirs, très rythmé et qui parle de la misère d'un peuple, la **Habanera** d'origine cubano-espagnole, et la **Milonga** venue de la Pampa argentine, sorte de plainte des paysans solitaires, accompagnée d'une guitare à la mélodie simple et répétitive.

L'orchestre du Tango

D'abord cantonné à la rue et aux maisons closes, le tango, jugé trop inconvenant, n'a été accepté par la bonne société argentine qu'une fois adopté par Paris en 1913. Le tango, cette "pensée triste qui se danse" représente une véritable chronique de Buenos Aires. Nourri d'aventures cruelles et de souvenirs douloureux, il est parvenu à conquérir les salons chics et évolue aujourd'hui vers une musique aux multiples facettes.



La musique de tango a été pratiquée par des ensembles musicaux les plus divers : il y a eu des tangos joués par des bandas militaires, par des ensembles de chœurs et d'instruments, par des Rondallas issues de la vieille instrumentation espagnole : violons, guitares, mandolines ou encore par des ensembles de cordes pincées. On trouve aussi des trios violon - flûte ou clarinette - harpe. La harpe sera abandonnée pour la guitare.

La guitare reste l'instrument des bouges populaires et c'est dans cette formation qu'on joue le tango à ses débuts, le "Tango porteño" (tango du port), tandis qu'on utilise plutôt le piano dans les maisons closes plus distinguées. Beaucoup de tangos seront d'ailleurs écrits pour le piano.

L'instrument mythique, le bandonéon, n'arrivera que plusieurs années plus tard, dans les années 1900, et remplacera peu à peu la flûte.

Le "Tango Cancion" (tango chanté) qui avait vu des textes très osés, voire obscènes, devient poétique après 1915 et connaît un essor considérable, notamment avec Carlos Gardel qui se fait accompagner de guitaristes. C'est Carlos Gardel qui, avec "Mi Noche triste", fait sortir le tango cancion des bas-quartiers pour le faire entrer dans le répertoire de la bourgeoisie.

UN PEU DE GEOGRAPHIE ET D'HISTOIRE



Buenos Aires est située sur l'embouchure du Río de la Plata. Les Européens qui y ont débarqué au milieu du XIX^{ème} siècle, ne manquaient pas de perspectives: l'Argentine, grand pays agricole, n'était alors peuplée que d'un million six cent mille habitants et avait, de ce fait, grand besoin de main d'oeuvre. Le gouvernement promettait alors aux immigrants du travail et même de la terre. Autant de rêves et d'espoir pour ces milliers d'Européens qui tentèrent l'aventure vers ce nouvel Eldorado.

Depuis la fin du XVIII^{ème} siècle, l'Argentine vivait surtout de l'exportation de viande de boeuf et de céréales. Ce fut une époque économiquement faste, et les gens qui arrivaient avaient tous le même rêve, un morceau de terre bien à eux dans la Pampa. Mais il fallut déchanter. A part des travaux de saisonniers à la récolte ou dans les champs, ils ne trouvèrent pas grand chose. Une centaine de familles argentines s'était déjà partagée toute la terre. Leur seul et dernier espoir était de travailler à Buenos Aires, la ville la plus riche du pays. Quelques uns trouvèrent leur bonheur dans l'industrie qui se développait rapidement, mais ils furent rares: la ville en 4 ans était passée de 200000 habitants à deux millions: pas assez de travail pour tout le monde. C'est de cette atmosphère plutôt désenchantée qu'est né le tango. Il raconte les espoirs et les rêves déçus, les luttes quotidiennes pour ne pas sombrer et la solitude de l'émigré loin de chez lui. Dans le tango, il y a la vie des émigrés à l'autre bout du monde, leurs histoires, leurs anecdotes, la douleur de leur famille restée au pays, leur espoir d'une vie nouvelle, le mélange des langues et des traditions musicales, toutes ces différences et ces éléments variés, indigènes et européens fondus dans une seule âme. Le tango console et fait rêver.

Beaucoup d'immigrés passent leur journée au port de Buenos Aires car il est le point de jonction entre le vieux continent et le nouveau monde.

Parallèlement, la nouvelle bourgeoisie argentine rêve de faire de leur capitale un deuxième Paris. Dans les "barrios", quartiers pauvres de la périphérie, les immigrés en majorité Italiens et Espagnols, s'entassent dans les maisons délaissées par ceux qui ont les moyens de s'installer dans des milieux plus huppés. Les barrios sont situés à la limite entre la ville et la campagne, les immigrés croisent régulièrement les "compadres", venus de la Pampa pour mener leurs troupeaux aux abattoirs. Les compadres sont les descendants des "gauchos", des coureurs de Pampa, nomades à l'origine mais contraints à la sédentarisation depuis l'établissement des grandes fermes d'élevage.

Avec l'arrivée des compadres, les barrios découvrent la nostalgie d'une certaine forme de liberté. La musique de la Pampa entre à Buenos Aires. Le candombé et la milonga sont des éléments locaux qui vont influencer le tango. Mais la venue des compadres aggrave aussi un mal qui affecte les immigrés souvent jeunes et célibataires: le manque de femmes.

L'ACCORDEON

Origines de l'accordéon

Au début du XIXe siècle, une série d'instruments précurseurs de l'accordéon sont mis au point ; ainsi, l'Aeoline de l'Allemand Bernhard Eschenbach (vers 1810) ou le Handaeoline de l'Allemand Christian Friedrich Ludwig Buschmann (1822).

Mais c'est en 1829 que naît véritablement l'accordéon créé à Vienne par Cyril Demian (1772-1847) avec la collaboration de ses deux fils : Carl et Guido.

Ce dernier, alors fabricant d'orgues appela cette découverte Accordion qu'il décrit ainsi : « Il consiste essentiellement en une petite boîte sur laquelle sont fixées des lamelles métalliques, ainsi qu'un soufflet, et ceci, de façon à le manier facilement [...] Peuvent y être interprétés des marches, des chansons, même un ignorant en musique après un court apprentissage, de la façon la plus agréable ». (*Vienne, 6 mai 1829*)

Fonctionnement de l'accordéon



Le clavier chant permet de jouer la mélodie principale.

C'est avec les boutons du Clavier d'accompagnement que l'accordéoniste accompagne la mélodie.

Le soufflet est le poumon de l'accordéon, mis en mouvement de façon manuelle par l'utilisateur produit une colonne d'air sans qu'il n'y ait toutefois de réservoir régulateur de pression. Ce qui fait de l'accordéon un instrument de musique expressif.

Les registres sont présents sur certains accordéons permettant ainsi de changer le son en combinant pour chaque touche plusieurs voix. Ces voix que l'on peut combiner sont généralement les suivants : piccolo, flûte, flûte en boîte et le basson.

ANALYSE

« *Danzón n°2* » de **Arturo Márquez**

Le **danzon** est une danse et un genre musical d'origine cubaine, dérivés de la contradanza et de la habanera, en version plus libre (cela paraît évident mais autant le préciser). La composition actuelle des orchestres interprétant ce genre, typiquement des charangas, se rapproche d'un orchestre classique, avec en plus des percussions à sonorité « latines »: piano, violon, violoncelle, güiro, clarinette, flûte, contrebasse et timbales.

Arturo Marquez est l'un des compositeurs de musique classique contemporaine les plus populaires et les plus fréquemment interprétés au Mexique. *Danzón No. 2* a été commandé par l'université autonome du Mexique et a été créée en 1994 à Mexico. La pièce se concentre sur les accents plutôt que sur les temps, si bien que le tempo semble varier alors qu'il n'en est rien, et la précision demeure bien constante dans chaque mesure. Marquez a écrit cette pièce, inspiré par la visite d'un bal à Veracruz.

Caractéristiques de la musique populaire sud-américaine :

- syncopes : note émise sur un temps faible et prolongée sur un temps fort
- accentuations de certaines notes ;
- balancement tonique/dominante dans l'accompagnement (uniquement deux accords d'accompagnement la mineur (I = tonique) et Mi Majeur (V = dominante) ;
- appoggiatures (petites notes à l'origine improvisées comme en jazz)

Caractéristiques de l'écriture savante :

- peu de répétition à l'identique dans le thème (toujours retravaillé, enrichi, avec des changements dans le rythme, ex. les marches harmoniques) ;
- façon de le présenter dans différentes tonalités, avec une orchestration toujours différente ;
- utilisations de différents modes de jeu (pizzicato, legato, staccato) ;
- présence de contre-chants (mélodies secondaires se superposant au thème) ;
- dialogues en imitations (cf. clarinette/hautbois, puis plus loin les pupitres bois/cuivres) ;
- transitions très travaillées (qui concluent à la fois ce qui précède tout en annonçant ce qui va suivre) ;
- un thème B au caractère diamétralement opposé à A, comme dans un premier mouvement de symphonie (thème également présenté avec une harmonie changeante) ;
- évolution du tempo, des nuances d'intensité.

SEQUENCE PEDAGOGIQUE

classe de 4ème ou de 3ème

Problématique : Les codes du tango sont-ils conservés dans les œuvres de musique savante ?

L'élève apprend :

- à soigner son articulation (VOIX ET GESTE)
- à varier le débit, la densité de sa voix (VOIX ET GESTE)
- à identifier et frapper un ostinato (SUCCESSIF ET SIMULTANE)
- à déceler les tensions / détente harmoniques (SUCCESSIF ET SIMULTANE)
- à identifier les modes majeur/mineur (SUCCESSIF ET SIMULTANE)

- à identifier, pratiquer et reconnaître les rythmes principaux associés au tango et les temps forts / faibles (RYTHME)

Domaine du style : Musique populaire, musique savante.

Projet musical : « *Le Tango des gens* » de Sanseverino

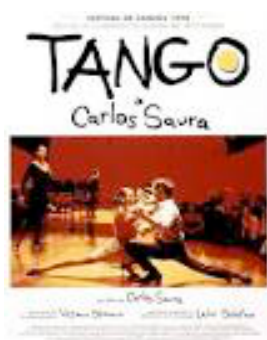
Œuvre de référence : « *Danzón n°2* » de Arturo Márquez

Œuvre(s) complémentaire(s) :

- « *Trio de tango* », extrait du film *Tango* de Carlos Saura (musique : Lalo Schifrin)
- « *L'amour est un oiseau rebelle* », extrait de l'opéra *Carmen* de Georges Bizet

Histoire des Arts :

Arts, créations, cultures. Arts, ruptures, continuités



« *Trio de Tango* » (un homme et deux femmes) de Lalo Schifrin, compositeur argentin né en 1932, extrait du film « *Tango* » de **Carlos Saura**, réalisateur espagnol né en 1932. Le tango est dansé sur le rythme de **Tresillo** (3-3-2). On y retrouve l'alternance majeur/mineur et la présence de deux thèmes, ostinato mélodico-rythmique au piano. Formation : Bandonéon, cordes, piano, guitare.

« *Le Tango des gens* » de **Sanseverino**. C'est une chanson qui a la particularité d'être énoncée dans un tempo très rapide, sur un ambitus réduit. Elle subit des variations rythmiques (sextolets puis triolets et syncopes) et repose sur un accompagnement syncopé avec des appuis réguliers, entrecoupés de silences qui relancent sans cesse la dynamique. Les paroles sont très engagées. Deux solos de bandonéons viennent apporter une respiration, l'orgue Hammond et les guitares électriques et folk offrent des contrechants dynamiques. La fin de la chanson, très surprenante, fait entendre une petite valse mélancolique avec sifflements et vibraphone qui rappellent l'univers du cirque, ou d'une sorte de guinguette tristounette. On se situe ici à la limite entre le Jazz Manouche et le Tango.

« *L'amour est un oiseau rebelle* » extrait de l'opéra « *Carmen* » de Georges Bizet, compositeur français (1838-1875). L'œuvre est datée de 1875. C'est un drame en 4 actes composé d'après l'œuvre de Prosper Mérimée (auteur français, 1803-1870). Nous trouvons ici une monodie (chant lyrique) accompagnée par l'orchestre symphonique, ponctuée par les interventions du chœur mixte, la rythmique de l'Habanera, les contrastes de caractère, la forme rondo, l'utilisation des modes majeur et mineur et le caractère hispanisant.